

Entrée

r é s u m é

Des personnages discutent en abordant des questions plutôt banales. Ils se répondent avec bienveillance, mais dans leur for intérieur, ils sont dans un état d'anxiété extrême.

La petite voix dans leur tête, celle qu'on n'ose jamais exprimer, prend le dessus et révèle des pensées éminemment plus surprenantes et torturées que ne le laisse supposer leur discours de façade...

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

La quête de l'authenticité est au cœur de plusieurs de mes créations, qu'il s'agisse de *Peepshow dans les Alpes*, *Lorenzaccio*, *Une lune pour les déshérités*, *Doute*, *Les acteurs de bonne foi* ou encore *Le chant du cygne*. *Kvetch* ravive ce sentiment d'insatisfaction dans la rencontre, cette frustration venant de l'impossible transparence entre les êtres. On y parle d'amour, du couple, de la solitude, du désir et de ces abîmes cauchemardesques engouffrant celles et ceux qui n'arrivent pas à vivre sereinement dans le présent et l'affirmation de leur personnalité. Le titre est difficile à traduire car le mot vient d'un terme yiddish proche de la plainte et évoque la malédiction de ne pas avoir confiance en soi. Les « kvetches » sont des tourments nés de quelque angoisse lointaine, surgissant soudain sous une forme ou une autre. Dans un monde traqué par les faux-semblants et où l'apparence prend de plus en plus le dessus, celles et ceux qui manquent

d'assurance s'observent sans relâche, comme des interprètes contrôlant leur jeu en permanence et redoutant d'être dépassé-es par une mise en scène capricieuse et versatile. Berkoff dépeint avec une joyeuse lucidité leurs combats intérieurs, leurs associations d'idées incongrues, leurs dérapages et leurs fantasmes inavoués. Le texte s'interroge aussi sur la représentation : ce qu'on dit et ce qu'on tait, et surtout sur ce qu'on cache et ce qu'on révèle. Le mot théâtre vient du grec « theatron » : le lieu d'où l'on voit ! Et dans *Kvetch*, les personnages se découvrent aux autres mais aussi à eux-mêmes. Nous avons aimé mettre en lumière ce que cette pièce a de décalé, troublant, provocateur mais aussi de cruel quand on assiste au désarroi et aux doutes de ces personnages très vulnérables.

Robert Bouvier
metteur en scène

Dessert

p r e s s e

K*vetch* puise toute sa substance dans la juxtaposition de situations contradictoires, pour le plus grand plaisir de spectateurs qui ne savent plus où donner de la tête tant les acteurs passent de l'une à l'autre avec une aisance et une crédibilité incroyables. Fruit d'un extraordinaire travail sur eux-mêmes, leur jeu

subtil glace notre subconscient. Certes caustiques, d'exquises touches d'humour détendent l'atmosphère. Remplies d'émotions, parfois décalées, surprenantes ou un rien provocatrices, les scènes respirent l'authenticité.

Pierre-Alain Favre
Arcinfo, 07.10.2019

Prochainement

c i n é - c o n c e r t

Les lumières de la ville

film de **Charlie Chaplin** direction **Valentin Raymond**
accompagné par l'Orchestre des Jardins Musicaux

Quoi de mieux à l'approche de Noël que l'un des plus grands chefs-d'œuvre de Chaplin et l'interprétation en direct de sa partition, comme au temps du muet?

18 · 23 · 24 décembre | di & sa 17h · ve 20h



© Pierre-William Henry

Passage du soir

Brahim Bouchelaghem, la danse ou la vie – Documentaire d'une heure sur la vie et l'œuvre du chorégraphe d'*Usure*, présenté le 26 janvier en grande salle.

ma 24 janvier | 18h & 20h · grande salle, entrée libre

Exposition

Watt is Art – Des visuels imprimés sur des panneaux photovoltaïques interrogent le rôle de l'architecture et de l'innovation dans la construction d'un avenir plus durable.

jusqu'au 20 décembre
galerie et restaurant

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch